

Tarifification abusive pour le ski de fond dans les parc provinciaux

Je suis un skieur de fond depuis plus de 37 ans. J'ai connu l'époque du ski de fond accessible et populaire car c'était gratuit. J'ai commencé à skier au Mont-St-Bruno, le parc était très fréquenté et on faisait la queue pour y entrer.

Depuis l'an 2000, on a imposé une tarification d'entrée dans les parcs, j'avais écrit une lettre de protestation contre cette mesure en insistant sur le fait qu'on priverait un bon nombre de citoyens d'un bien public. On pénalise ainsi le citoyen qui veut prendre soin de sa santé.

Depuis quelques années le tarif d'admission est passé de \$3.50 à \$6.50/personne/jour. La passe annuelle de \$16 à \$30.

La tarification pour le ski de fond est de \$13.48/personne/jour/ + taxes.

Ça commence à faire cher pour faire 1h de ski ...

La passe de saison pour le ski de fond est de \$161. + taxes.

Le tarif a augmenté constamment depuis l'an 2000,

C'est rendu plus cher qu'une passe de ski alpin. On peut en obtenir pour \$100 à \$160. en semaine.

Je concède que la passe de ski donne accès à tous les centres de ski de fond Sepaq au Québec mais on voit rarement un Montréalais utiliser le parc d'Aiguebelle en Abitibi, ou le parc du Mont Mégantic en semaine..

Le skieur de fond avec une conscience écologique ne fera pas 400km de voiture pour skier 20k.

Si on regarde sur le site de la Sepaq les conditions de neige, on remarque souvent que les sentiers n'ont pas été retracés, on invoque diverses raisons (bris de matériel, neige attendue, pluie, glace etc) justifiant le report de l'entretien.

Je crains que le ski de fond ne devienne un sport accessible qu'aux nantis, alors que tous les citoyens auraient intérêt à pratiquer ce sport (le plus complet qui soit). Des études scientifiques ont prouvé que le skieur de fond de plus de 80 ans a une meilleure forme physique générale que le coureur du même âge.

Vivre vieux et en forme serait-il réservé à une minorité?

Une pratique assidue d'une activité physique améliore la santé générale, réduisant ainsi le recours aux services de santé.

En Norvège, le ski de fond est un moyen de transport entre les différents villages. Les pistes sont entretenues. Il serait difficile d'en faire autant en Montérégie vu nos hivers capricieux.

On devrait développer une politique d'accessibilité à ce sport pour la population en général. Réduire les tarifs d'admission serait un premier pas dans ce sens.

J'ai remarqué que la fréquentation du parc Mont-St-Bruno avait diminué cette année, d'habitude les fins de semaine, les terrains de stationnement étaient remplis, on faisait même la queue au poste de péage, je n'ai vu rien de tel cet hiver. En semaine aussi c'est moins plein. J'ai eu des commentaires sur la cherté de l'activité. Je n'ai pu que confirmer

que c'était vrai. Ces commentaires venaient de professionnels(donc des nantis) qui hésitaient à payer aussi cher pour une activité d'une aussi courte durée(le skieur moyen passe environ 1h15/randonnée).

Quand j'étais plus jeune je mesurais l'accessibilité d'une activité à son tarif horaire : si le tarif horaire était supérieur au salaire minimum c'était trop cher payer. Du ski de fond à \$19. c'est presque le double du salaire minimum à \$10.

Si on compare en plus au ski alpin, il n'y a pas de remontée mécanique en ski de fond, ni de personnel de soutien pour assurer la sécurité des remontées.Le seul coût c'est l'entretien mécanique des sentiers.

A Bromont en ski alpin, on peut trouver des tarifs saisonniers varient de \$100 à \$300 environ. On a développé une politique de bas tarifs et la station s'est développée.

Comment se fait-il qu'on puisse offrir du ski à \$10/jour au parc de la Mauricie ainsi qu'à celui de la Gatineau, de même qu'à Craftsbury au Vermont (là bas on fait de la neige pour allonger la saison de ski)?

En ce temps d'Olympiques, il serait temps de ramener plus de monde sur les sentiers , de profiter du bel hiver enneigé. Dans les années 70, une des retombées des Olympiques fut de faire prendre conscience au Québécois moyen qu'il devait se remettre en forme. Le Suédois de 60 ans était en meilleure forme que le Québécois de 25 ans. On a vu nos compatriotes fréquenter les centres de ski de fond, se mettre au jogging, bref de s'activer. 40 ans plus tard, il n'est pas trop tard pour se rattraper. Une diminution des tarifs serait un pas dans la bonne direction.

André Leduc
Saint-Lambert